

L'approche scénaristique et visuelle de réalités altérées est au cœur de la pratique de Shift Entity 1, duo initié par Axelle Devaux et Pierre-Clément Malet 2. Inspirées par les processus du *shifting reality* 3, leurs installations entrouvrent des portes vers des narrations expérimentales qui accompagnent le visiteur dans un glissement alimenté par un futur possible et optimiste.

Profitant de leur résidence aux RAVI, le duo s'est concentré sur des recherches amorcées à l'Iselp en 2024 et qu'il poursuit sous une forme évolutive. Les deux projets présentés s'entrecroisent autour de l'histoire des volcanologues Katia et Maurice Krafft (prénomés ici K. et M.) dont la mort, lors d'une éruption effusive au Mont Unzen (Japon) en 1991, reflète à la fois un destin tragique et une résilience certaine. En prenant ce passé existant comme point d'appui, Shift Entity développe une autre narration possible activée par différentes expériences visuelles et sensorielles.

*First Blossoming of a Lava-Fueled Consciousness* (première éclosion d'une conscience alimentée par la lave) marque une première amorce dans ces changements scénaristiques. Prévoyant leur mort, K et M s'hybrident avec des plantes pyrophytes - espèces végétales qui tirent profit du feu pour se développer et se propager - afin de renaître de leurs cendres. Leurs consciences prennent alors la forme de ces végétations Quine Relay 4 qui bourgeonnent, signe d'une renaissance, et communiquent ensemble au travers d'un langage sonore qui leur est propre. Ainsi d'un phénomène « contre-intuitif » jaillit un avenir fictif positif. Cet élément est récurrent dans les œuvres du duo : s'appuyer sur des bugs au sein d'entre-deux spatio-temporels pour construire un récit optimiste dans une réalité qui ne l'est pas toujours. Ces interférences se matérialisent en altérations formelles et sensorielles nous transportant ailleurs. Elles ne s'élaborent jamais seules et requièrent un croisement collectif. Un réseau de communication se tisse dans leurs installations, laissant émerger des histoires multiples qui se chevauchent. Il n'est donc pas rare que Shift Entity invite d'autres artistes à participer au processus de création.

*More Women on Volcanoes* en est l'exemple-type. L'œuvre se concentre cette fois sur le passé de K. Conçue avec les artistes Max Gunther Denis et Tatiana Vejic, l'installation développe la perception de K. avant-pendant-après son hybridation. Ce passé présent vécu est activé à la fois visuellement mais aussi de manière impalpable, grâce à la création d'un langage olfactif qui projette tout un chacun dans un souvenir à la fois individuel et partagé.

Les recherches de Shift Entity croisent de nombreuses préoccupations, parmi lesquelles prédomine l'envie de proposer des expériences par la conception de scénarios visuels et plastiques proches du langage cinématographique. Par le biais de brèches fictives et perceptibles, le duo nous accompagne vers des narrations philofictionnelles 5, qui - de décor en décor et de sensations en sensations - nous emmène dans une réalité où résilience et renaissance se rencontrent et s'hybrident pour matérialiser un nouveau présent possible.

1 Shift Entity : « glissements » et « entité » abstraction considérée comme une réalité

2 Né.e.s en 1996 dans le sud de la France pour l'une et à l'île de la Réunion pour l'autre, les deux artistes se sont rencontrés lors de leurs études à l'ARBA-ESA (Académie des Beaux-Arts de Bruxelles).

3 Pratique d'écriture, de méditation et d'auto-hypnose où des « shifters » projettent leurs consciences par le biais de scénarios préparés selon des protocoles précis

4 « Dans la mythologie geek, le plus célèbre des programmes ouroboros s'appelle Quine Relay. En informatique et en logique formelle, le terme désigne un programme qui se produit lui-même. Plus exactement, lorsqu'un quine s'exécute, il produit sa propre source, qui, à son tour, s'exécute pour se produire etc. Le quine est une boucle infinie, une structure auto-référentielle qui se régénère en continu ». OUREDNIK, André, *Robopoïèses. Les intelligences artificielles de la nature*, Genève, éditions La Baconnière, 2021, p. 259.